

# Qu'est-ce qu'un Biarrot ?

**BIARRITZ/MIARRITZE** - C'est une espèce en voie de disparition ! Depuis la fermeture de la maternité en 2000, les Biarrottes et les Biarrots pensant vivre heureux et avoir beaucoup de petits Biarrots donnent naissance, en général, à des Bayonnais. Mais qu'est-ce qu'un Biarrot ?

**UN** Biarrot, c'est celui qui voudrait malgré tout enregistrer son enfant comme biarrot même s'il est né dans une commune avoisinante. Il en formule régulièrement la demande à l'Etat Civil de la Mairie de Biarritz qui lui rétorque : « *Mais vous ne seriez pas un peu chauvin vous ?* »

## SON COEUR BAT

### DÈS QU'IL VOIT LE PHARE

« *Dia !* » répond-il car c'est toujours ce que dit un Biarrot lorsqu'il s'indigne, s'étonne ou s'enthousiasme. Déçu, il va se consoler d'une glace Dodin ou d'un beignet abricot, à la Grande ! C'est ainsi que le Biarrot nomme la Grande Plage. Certains y louent une tente rayée, pratique et désuète, remplie de charme dans le paysage ...

Le Biarrot n'apprécie pas les rivages anglois, qu'il pense sans charme... On le trouve donc de Miramar jusqu'à Ilbarritz. Il a plus souvent une planche de surf qu'une baguette de pain sous le bras. On l'aperçoit,

pieds nus et en combi, à quelques kilomètres de l'océan, en pleine rue, même en hiver. Son cœur bat dès qu'il voit le phare. De là, il part à pied le long de la côte. Il connaît le nom de tous ses rochers, passe par le port des pêcheurs, grimpe sur l'Atalaye, et scrute l'horizon, dans un geste ancestral, celui des chasseurs de baleine. Alors, fièrement il se dit que forcément de par ses gènes, il en a... Une certaine dose de courage !

## IL VIT EN PERMANENCE UN RÊVE ÉVEILLÉ

Ah Biarritz ! Son odeur, sa lumière à nulle autre pareille, qui n'écrase pas, cisèle, rend bijou toute matière brute. Elle est si changeante, comment se lasser d'elle ? Il réalise qu'il a de la chance de vivre un rêve éveillé : « *cette beauté, c'est chez moi !* ». Oh, bien sûr, il aimerait avoir cette vue depuis sa maison et sait bien qu'il n'y arrivera sans doute jamais, ou alors à la Maison de Retraite Beau Ri-

vage qui domine la Côte des Basques.

Hors saison, il voit beaucoup de volets fermés, pour cause de villégiature ; des maisons secondaires, quand, pour la plupart, c'est une priorité.

## IL NE MANQUE PAS DE GAZ

Il aime les fêtes de quartier populaires, celles de Bibi Beaurivage, de Saint-Charles, qu'il appelle encore « quartier du gaz » car c'était celui des travailleurs de l'usine à gaz, l'une des premières de France. En témoigne la petite maison modeste que le biarrot fidèle a su garder, tutoyant toutes les folies XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> du gotha international.

Il est généralement sportif, abattu quand l'équipe de rugby du B.O perd, parfois Ours Blanc dans le cercle des baigneurs en eau froide du Port Vieux où il a appris à nager quand il était petit.

Il inscrit son fils dès la naissance dans la liste des prétendants à une crampotte, cabanon du

port des pêcheurs, concession qui fait l'objet de toutes les convoitises et qu'il ne céderait pour rien au monde ! Il a bien compris qu'il fallait au moins trente ans pour en obtenir une et le biarrot a beau être en forme, il a envie de profiter de plus en plus jeune !

## IL GUETTE

### LE RAYON VERT

Une Biarrote, c'est celle qui sait que cela s'écrit avec un seul t ! Elle donne rendez-vous à ses amis dans le célèbre salon de thé Miremont, ou bien, s'il fait beau, à la Côte des Basques ; elle dit « *La Côte !* ». Elle s'installe sur les marches à marée montante, lorsque la plage s'amenuise et s'y montre souvent à son avantage...

C'est de là qu'elle a pu admirer les premiers surfeurs français dans les années 50. Elle rêve en regardant la chaîne des montagnes, pense que ce doit être magique tout là-haut mais finalement ne bouge pas. Au coucher du soleil, elle guette le

rayon vert ; fait un vœu, celui de rester là !

## IL PARLE ENCORE DE BIARRITZ-BONHEUR

Elle aime les rambardes en faux branchages des années 30 qui bordent les petits lacets qui invitent à s'enlacer, le parfum délicat de fleur d'oranger du pittosporum, le bleu faïence des hortensias, le vert anis des tamaris.

Elle fait son marché aux halles, ses emplettes dans le grand magasin qu'elle appelle parfois encore, Biarritz-Bonheur, temple du luxe et de la mode du XIX<sup>e</sup>, devenu Galeries Lafayette, depuis belle lurette.

Elle y croise les stars sans se dévisser la tête car la biarrote fréquente l'aristocratie et les reines depuis deux siècles. Elle sait que Biarritz doit tout aux femmes de par son histoire et qu'elle sait être coquette sans être cocotte. Son air de jeune fille de bonne famille contraste avec sa nature sauvage ; échevelée mais pas écervelée Biar-

**La Semaine** du 24 au 30 août 2012



La côte des basques dans toute sa splendeur - © Florence Barucq



Le bonheur d'une ville venue soutenir son équipe de rugby championne de France © KEPA



Vue imprenable sur les baigneurs... et le phare © Florence Barucq



Les terrasses du quartier des halles - © Maïte Gara



Peinture du blason de la ville © Florence Barucq

ritz n'est pas issue de la cuisse de Jupiter mais bien de la baleine. Si elle a su conquérir les plus grands, ils y ont appris à rester simples.

La Biarrote va au cinéma Le Royal et se fait un plaisir d'emmener ses enfants au Musée de La Mer, voir le repas des phoques.

## IL CÔTOIE EN AOÛT 130 000 ESTIVANTS

Le Biarrot démarre dans la vie avec quelques atouts comme en témoigne la devise de son blason : « *J'ai pour moi les astres, les vents et la mer* » ! Et ça fait des envieux... Il partage son terrain de jeu avec 26 272 autres personnes l'hiver et 130 000 l'été.

Un Biarrot, c'est aussi celui qui ne repartira plus jamais de Biarritz, sans savoir encore ce qu'il y fera au juste, à part l'aimer... Il s'inventera un métier, histoire de justifier son choix passionnel. Biarritz ne fait aucune promesse, n'est pas une enjô-

leuse, elle est de celles dont on s'entiche ! Il deviendra Biarrot par épousailles, puisqu'on ne peut l'être qu'ainsi à présent, dans une population bigarrée et hétéroclite, en accord avec l'architecture anarchique et décomplexée de la ville.

Il y vivra vieux. La proximité de l'océan, le gulf stream, les vents du sud, l'humidité créent un climat tonique et favorisent sans doute sa longévité...

Le Biarrot dit « *Adi !* » lorsqu'il prend congé, l'anagramme de Dia ? Non, le raccourci de adishats, adieu en gascon...

Être Biarrot, c'est parfois partir et toujours revenir.

## ► Florence Barucq

villesvillages@lasemainedupaysbasque.fr

**Le mois prochain : Qu'est-ce qu'un Bayonnais ?**